

FIVE MINUTES BEFORE MIDNIGHT

Aurélien Martin

24.01–10.03.2024
La Ferme de la Chapelle

Le parcours proposé par Aurélien Martin fonctionne comme une invitation à créer sa propre narration. Non pas comme une histoire dont vous êtes le héros·ïne·x, mais comme une proposition dynamique, un travail à quatre mains (ou à quatre yeux). Le dispositif proposé par l'artiste déploie sa trame narrative de manière subtile, et de manière totale. La tâche –difficile– qui m'incombe ici est d'en relever les aspects saillants tout en laissant cet espace herméneutique, nécessaire à la rencontre et au dialogue.

Au départ, il a ce titre: *FIVE MINUTES BEFORE MIDNIGHT*. Cette brève suite de mots, qui fonctionne comme une ouverture temporelle, fait entrer le spectateur·ice·x dans un univers personnel. C'est cette phrase nominale, adjointe d'un visuel suggestif, qui permet une amorce et établit une ambiance propice à la création d'un itinéraire introspectif. Il s'agit ici d'un parcours croisé qui s'opère dans le cadre défini par l'artiste, tout en invitant le regard curieux à se pencher sur les objets jalonnant son chemin.

Enfin, les sculptures. Peut-être que le terme consacré pour désigner les objets sculptés ne permet pas de rendre compte du mouvement interprétatif qui est à l'œuvre sous nos yeux. Au premier abord, tout semble familier. L'aspect, la matérialité, la fonctionnalité de ces artefacts opèrent sur l'œil inattentif une sensation de déjà-vu. C'est ainsi que s'enclenche la dynamique interprétative. La familiarité que ces sculptures entretiennent avec des objets du quotidien provoque inmanquablement un sentiment proche de ce que l'on pourrait décrire comme une «vallée de l'étrange» esthétique. Là, le visiteur·euse·x se meut en médecin et ausculte patiemment les moindres centimètres de bois, de cuir et de plastique, afin d'en déterminer la parenté originale.

Loin de singer de véritables accessoires, meubles et autres ustensiles, le mélange de matériaux organiques et industriels, les techniques de production oscillant entre l'artisanat et l'usinage brouillent les pistes entre le ready-made, le design et la sculpture. Alors, dans un deuxième temps, intervient la phase suivante du processus herméneutique: l'interprétation de la logique fonctionnelle. Ce moment, subjectif, conclut le récit amorcé au début de la visite. C'est ici que l'enquête minutieuse aboutit en une assignation, probablement non définitive, à une fonction. Celle-ci agit comme un miroir vis-à-vis du spectateur·rice·x, reflétant son vécu et son expérience personnelle. Le revers de ce miroir est celui de l'artiste, qui, ayant créé un cadre, laisse la place pour remplir cet écrin.